

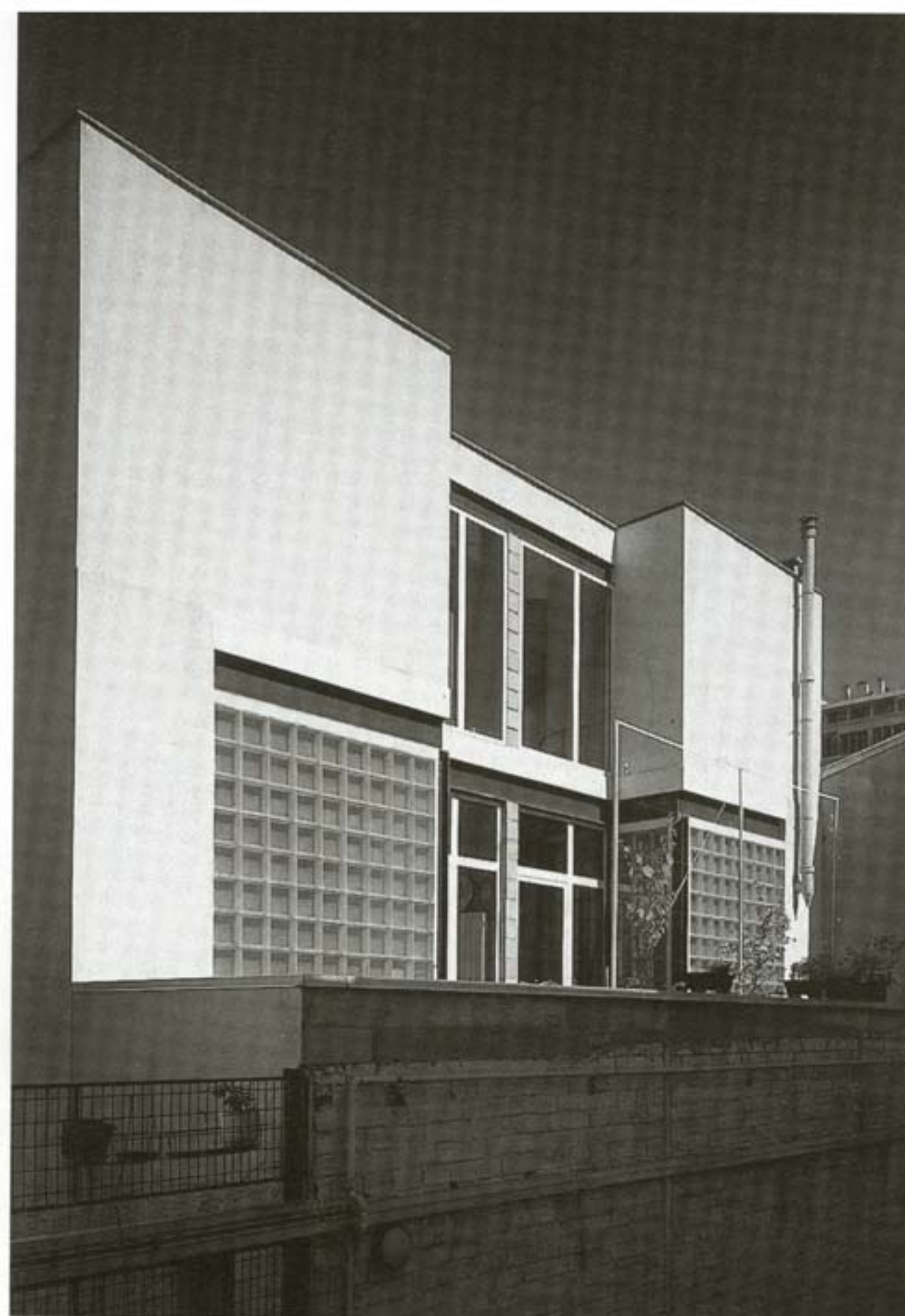
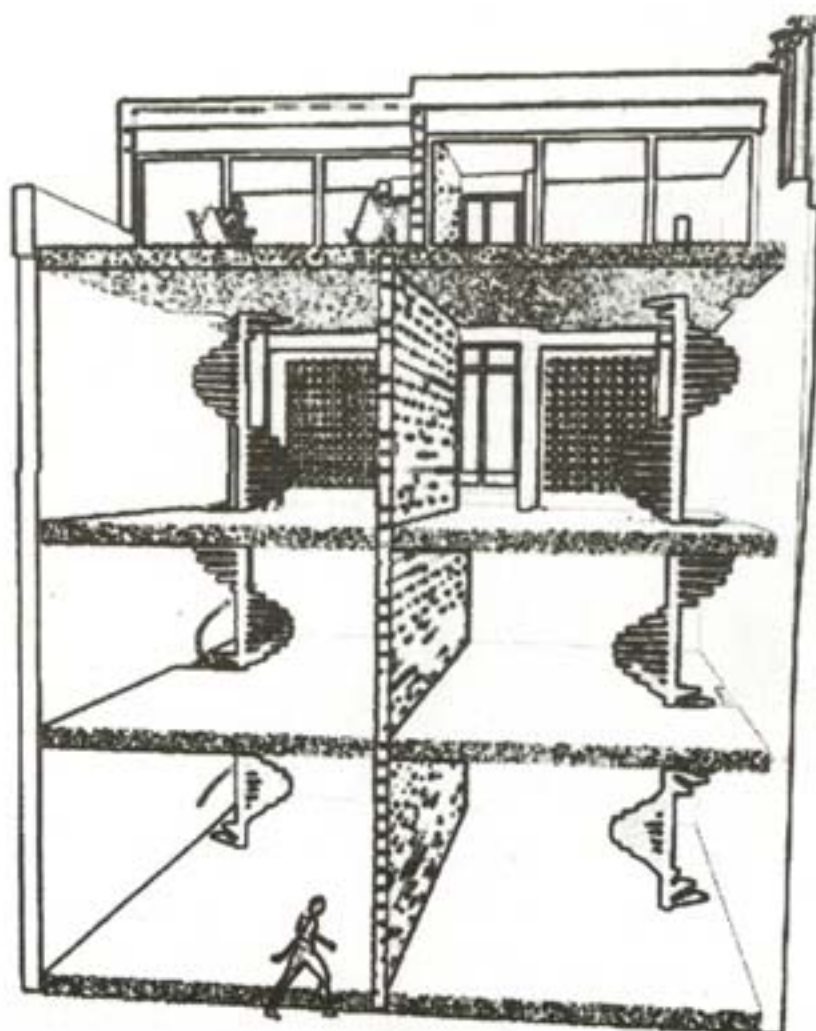
# MAISON HAUTE

*Surélévation, Paris XIX<sup>e</sup>*

Une petite rue parisienne de Belleville-Le-Haut. Pour créer deux habitations, un immeuble d'activités de deux étages qui avait connu diverses affectations – la dernière étant un squat – a été évidé, restructuré et surélevé. La façade de briques sur rue est à peine modifiée. Intérieurement, l'immeuble est divisé par un mur vertical, créant deux logements (appartements ou maisons ?) qui se prolongent par l'adjonction d'un étage et de terrasses.

L'emprise au sol est globalement un faux carré de 10 m de côté, entièrement construit. Division faite, chacun des deux logements dispose, sur chacun de ses quatre niveaux, d'une surface utile de 45 m<sup>2</sup>, au plus. Au niveau rue, les accès et deux studios autonomes. Puis, un développement dynamique du concept de verticale, en une séquence qui paraît tourner autour d'escaliers hélicoïdaux. De part et d'autre de la séparation qui, de bas en haut, s'exprime dans la nudité du parpaing Besser, les deux logements s'organisent sur un même principe, mais avec des plans différents correspondant à des demandes

Frédéric Jung,  
Claudine Dreyfus,  
architectes

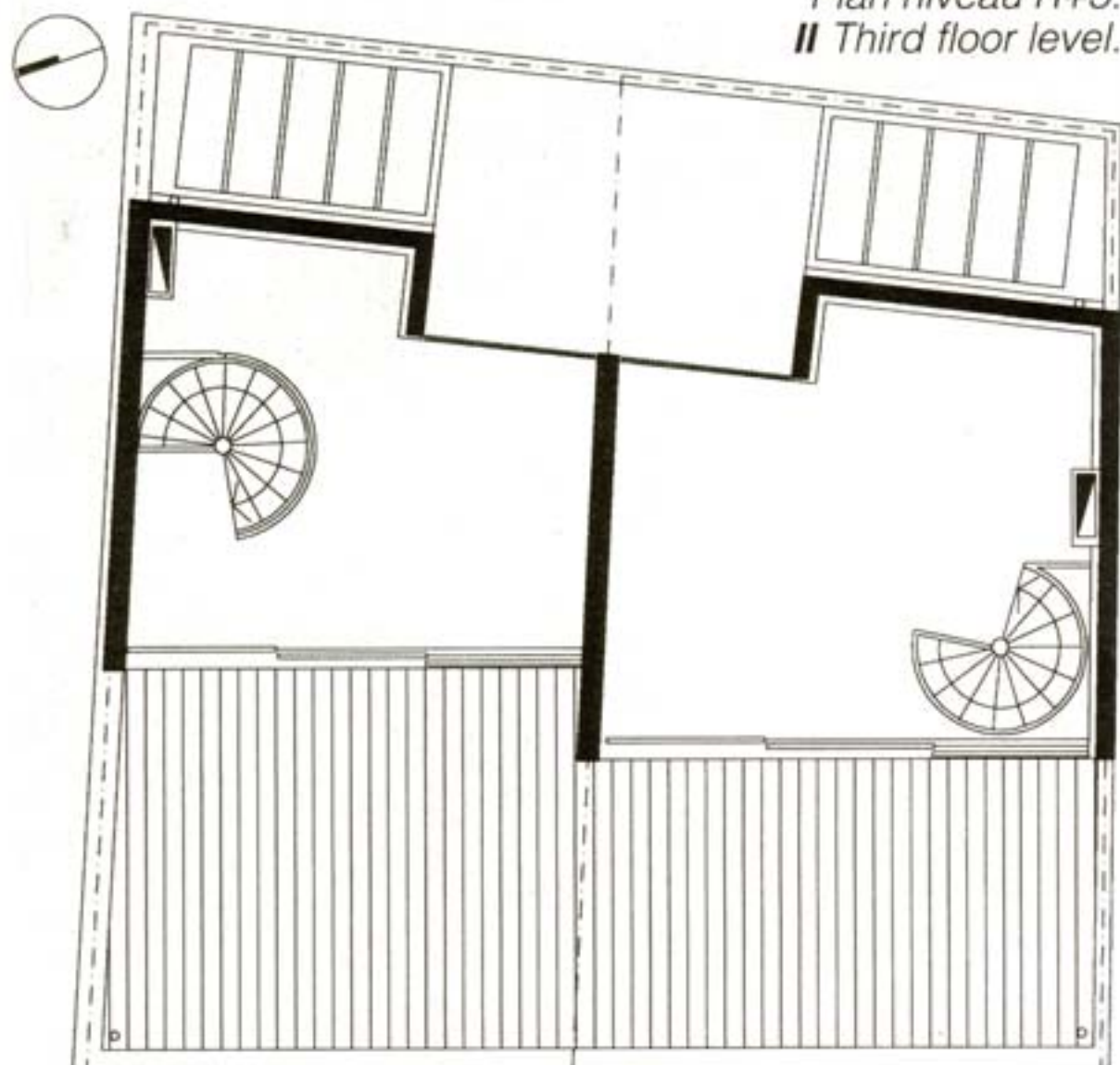


*Extension à la verticale d'un petit immeuble industriel et division toute hauteur par un mur en parpaing Besser.*  
|| Vertical extension, and vertical division by a concrete block wall, of a small, industrial building.

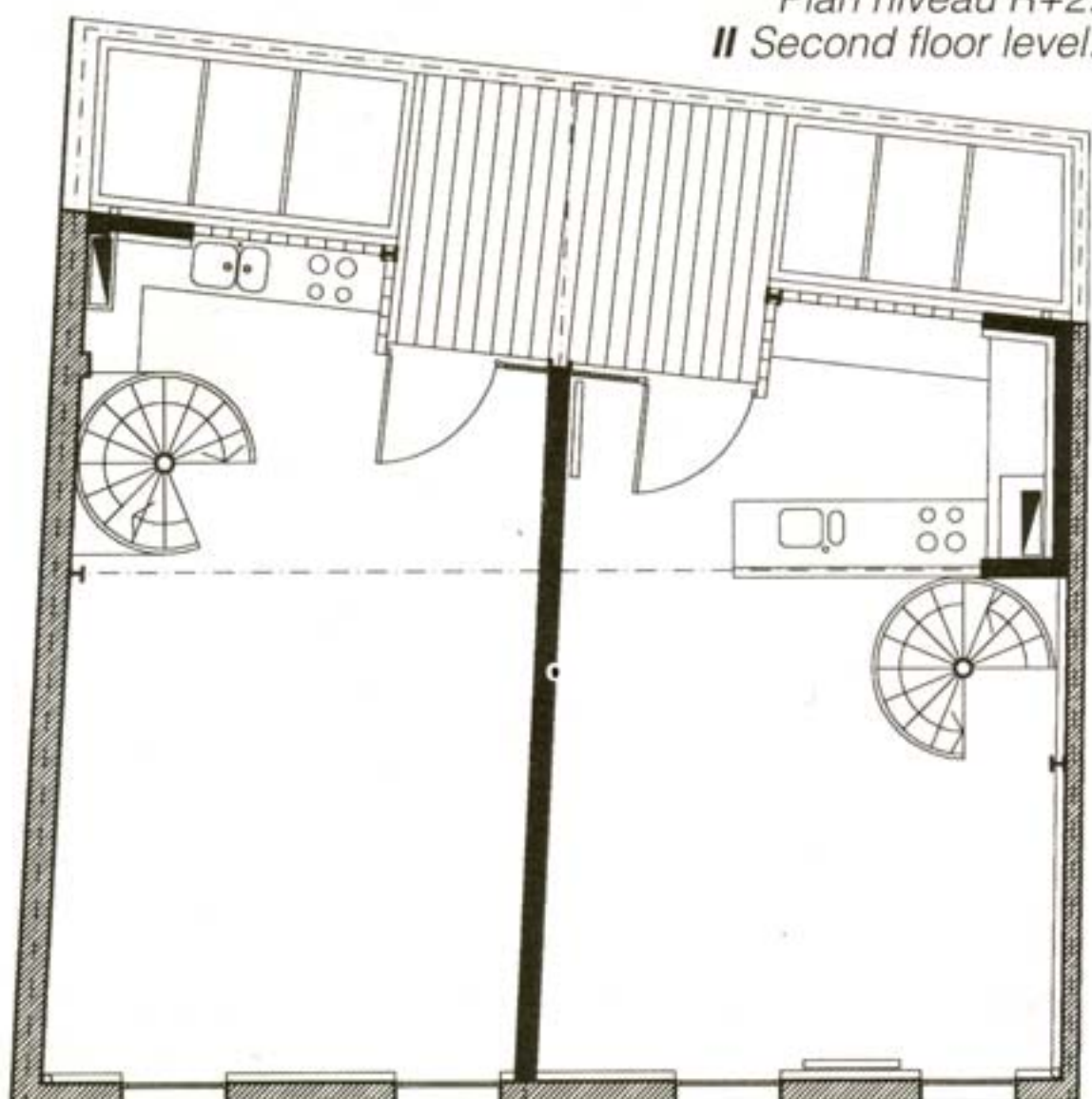




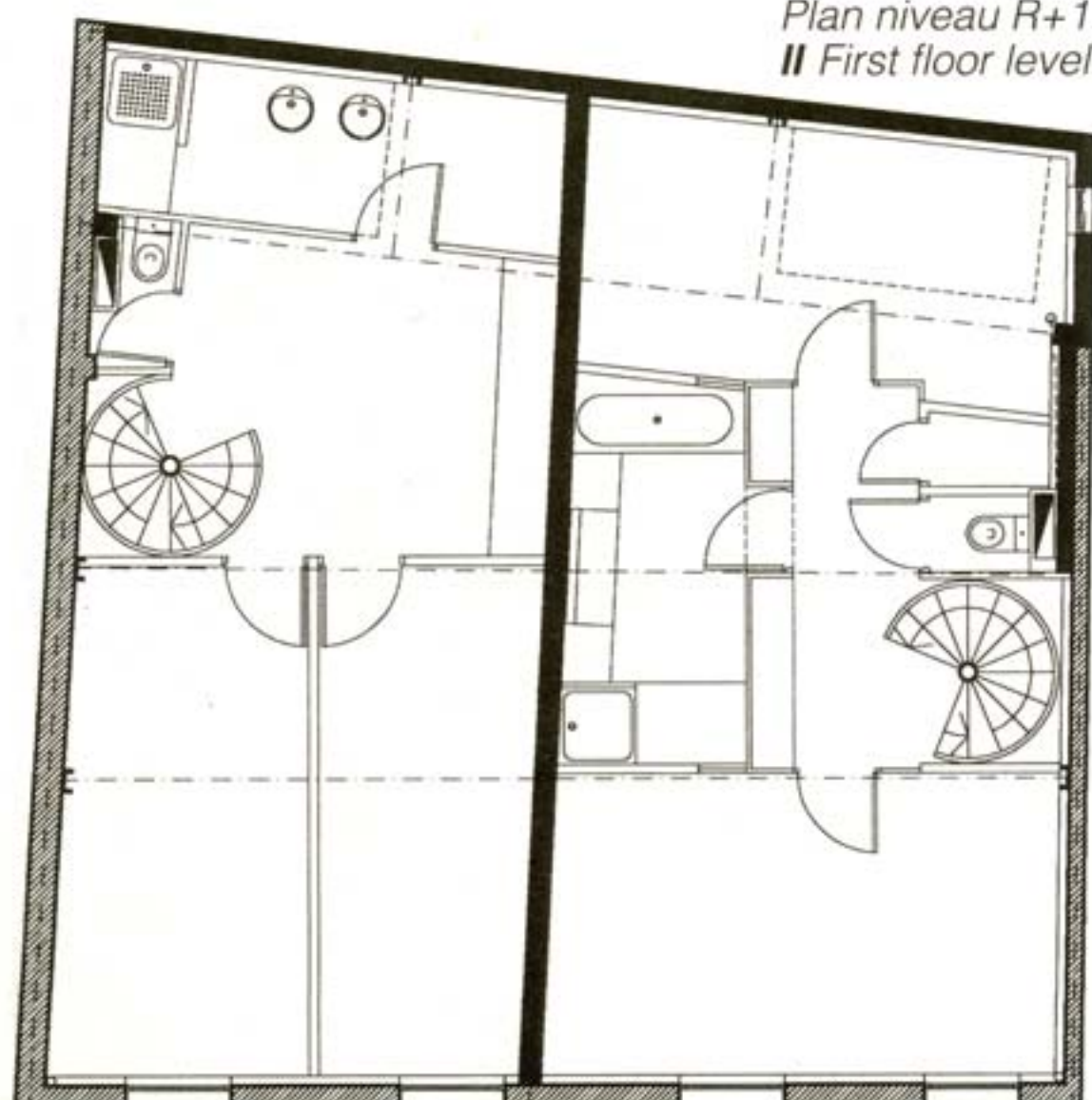
Plan niveau R+3.  
 || Third floor level.



Plan niveau R+2.  
 || Second floor level.



Plan niveau R+1.  
 || First floor level.



de fonctionnement familial : un plateau libre de toute emprise pour un vaste séjour et divers emboîtements pour les chambres, salles de bains, rangements, etc. Le dernier niveau est posé sur le toit-terrace à plancher bois, penthouse flottant sur le faîtage parisien, où il dialogue avec ce monde de toitures habitées, double aérien des rues sombres. Côté rue, une terrasse haute, quasiment invisible d'en bas. La façade arrière est modifiée par de grands pans de briques de verre, la terrasse est plus basse, au second niveau, plus intimement conjuguée avec le voisinage.

Cette logique de croissance verticale va de pair avec l'investissement d'une coquille par une architecture qui tient à la fois du meuble et de l'immeuble, mais en aucun cas du design. Les décisions sur l'espace sont mises en œuvre à travers un catalogue de matériaux simples, voire pauvres, en tout cas affichant leur origine industrielle : parpaing Besser nu pour la césure verticale ; métal apparent du plancher collaborant des dalles, plafond et sol coulés en béton mat ; escalier-hélice métallique, oxydé et poli selon les goûts, rempli de béton coulé pour plus de stabilité et de matité du son, et enveloppé de métal tissé ; panneaux de bois de coffrage. Le travail de construction et de dessin porte sur l'ab-

sence de détails – mais la précision des mises en œuvre –, sur l'espacement plutôt que sur les matières, excluant même les manières offensives du minimalisme.

Peut-être parce que les jeunes architectes qui ont conçu ce lieu – et que l'on connaît par un immeuble de logements, un studio d'enregistrement, ou l'installation d'un équipement culturel dans une ancienne imprimerie – l'ont construit pour y vivre. MCL

PROGRAMME :

Surface HON : 355 m<sup>2</sup>  
 Coût : 2,5 MF HT.



Photos Hervé Abbadie



Un dialogue secret avec les toits de Paris.  
 || A secret dialogue with the rooftops of Paris.

UPPER HOUSE

Initially commercial premises, whose chequered past ended with their use as a "squat", this once two-story building in Paris' 19<sup>th</sup> arrondissement has been transformed by Frédéric Jung and Claudine Dreyfus into two dwellings.

The building was gutted and a concrete block, dividing wall built. While the brick frontage was virtually untouched, the rear elevation was modified with expanses of glass-brick. The vertical volumes each contain a 45 m<sup>2</sup> self contained flat on the

ground floor with a 135 m<sup>2</sup> "house" above organised on a spiral of levels and terraces. A new upper storey rests on a timber floor over the roof, giving the impression of a floating penthouse. Similar in principle, the layout of the two dwellings is adapted to the families' functional needs.

Construction and design rely not on detailing, but on the precision of their execution, on the spatial concept rather than the materials used : concrete, metal and wood, for the most part untreated —